

## Insécurité

# Des intrus au domicile de Léon Paul Ngoulakia

**Un groupe de malfrats s'est rendu au domicile de Léon Paul Ngoulakia, candidat à l'élection présidentielle, le 14 juillet dernier. Armés de gourdins et manifestement drogués, ils n'ont cependant pas réussi à atteindre leur cible.**

« Nous n'admettons pas que Ya Ali soit traité de tous les noms d'oiseaux par un individu à qui, pourtant, il avait tout donné. Rendez-vous compte que c'est parce que Ya Ali lui aurait refusé certaines largesses, que Léon Paul Ngoulakia se ligue contre lui aujourd'hui. Nous disons que ce n'est pas normal ». Ces propos sont des malfrats qui ont attenté à la vie du candidat déclaré à la pré-

sidentielle d'août prochain, pour justifier leur acte. En outre, ils brandissaient des panneaux et banderoles au contenu insultant, tout en proférant des menaces à l'endroit de Léon Paul Ngoulakia. Dans un pays de droit, cela aurait suffi pour appréhender ces bandits, ouvrir une enquête et retrouver les commanditaires d'une telle ignominie. Parce qu'il impossible qu'une telle action ait été spontanée. Mais nous sommes à Bongoland, pays où le clan Bongo seul dicte sa loi.

A y regarder de près, cette opération semble similaire au mode opératoire déjà utilisé par d'autres voyous à la solde, qui avaient investi le portail du domicile de Jean

Ping. Nous étions au début du mois de janvier 2015 dernier. La stratégie, comme à cette époque, a aussi consisté à faire le maximum de tapage pour forcer Léon Paul Ngoulakia à sortir de son domicile. Ainsi, ils auraient eu l'opportunité de le liquider purement et simplement. La consigne, à ce qu'il semble, étant d'en finir physiquement avec tous ceux qui veulent contrecarrer le dessein diabolique des émergents – celui de faire du Gabon une dictature où trônent les étrangers à la tête.

Malheureusement, en homme averti, Léon Paul Ngoulakia n'a pas mordu à l'hameçon. Pour autant cette énième attaque contre une personnalité politique, hostile au



pouvoir en place, doit interpellier les leaders de l'opposition qui doivent redoubler de vigilance. Car plus que jamais, ces opposants vont être la cible des émergents qui, par tous les moyens, cherchent à les réduire au silence.

Nalette Beverly Obono

**Suite à la validation de la candidature d'Ali Bongo Ondimba par la CENAP**